

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2021
SORJ CHALANDON À DEVECEY :
UN ÉVÈNEMENT CULTUREL ET LITTÉRAIRE

Dans le cadre du Livre dans la boucle, la médiathèque de Devecey a reçu plus de 70 personnes venues à la rencontre de Sorj Chalandon et de son dernier roman : « *Enfant de salaud* ».

Par une matinée un peu fraîche malgré un soleil de plus en plus généreux, sous le préau accueillant de l'école de Devecey nous avons parcouru le monde tambour battant du journaliste, grand reporter et romancier Sorj Chalandon

Quatre ans déjà que nous espérons le rencontrer et parler de ses livres, de son écriture, de son exigence littéraire....

Après « *Profession du père* » où nous suivions un enfant devenant adulte, dans ce dernier livre c'est l'adulte qui interroge et s'interroge sur son père.

Est-ce un « *salaud* », collaborateur, milicien, admirateur zélé d'Hitler, ou un « *salaud* » ordinaire prêt à saisir toutes les opportunités ?

Les premières pages nous emmènent à Izieu, dans la maison des enfants. Du petit-déjeuner, au dortoir, dans la classe avec Coco, Albert Bullka, Max Tetelbaum et les 41 autres enfants et jeunes dont il faudrait citer le nom, 44 enfants singuliers acteurs d'une histoire particulière, singulière. Avec des adultes aussi Sabine Zlatin, Léon Reifman, le sous-préfet Pierre marcel Wiltzer, avec Julien Favet qui assiste à la scène. Et leur regard ne nous quittera pas jusqu'à la dernière page de ce roman où nous assistons à la traque serrée de la vérité d'un homme avec la volonté explicite de mettre en partage non seulement l'expérience de la trahison, mais aussi ces effets dévastateurs.

De cette quête longtemps différée de la vérité, Sorj Chalandon a retracé brièvement les principales étapes pour nous permettre de comprendre comment ce roman était né, les circonstances qui lui avaient permis de remonter le fil du temps non pour se poser en juge, mais pour enfin comprendre que ce qui faisait de son père un « *salaud* », ce n'était pas ses choix, ses engagements mais ses mensonges permanents.

Trahison et mensonge d'un père qui à l'heure ultime, attaché sur son lit continue d'écrire son mauvais roman en convoquant De Gaulle sur le mode de la provocation : « *De Gaulle n'est pas là, quel con !* »

De nombreuses interventions sont revenues sur la violence de cette situation et sur la folie du père mais aussi sur le rapport singulier entre des personnages-limites comme Jean-Claude Romand décrit par Emmanuel Carrère dans « *l'adversaire* » et le travail d'écriture de Sorj Chalandon.. Un débat émaillé de récits personnels sur son enfance, son vécu d'écolier avec des enseignants représentant « *la part normale de l'humanité* ». « *Vivant dans un tombeau, quand j'allais à l'école c'était la lumière ! Un autre monde existait* ».

Débat, paroles mais aussi et surtout une écriture qui confronte la force intime des mots et leur économie où le verbe se fait mot pour dire l'action comme dans *Une promesse* « *où les forêts fougèrent.* » et où le préau d'une école s'enivre de littérature. Une rencontre intense d'humanité.

MC Charpentier